

---

M A N U S C R I T

---

***BILLYBEILLE***

d'Evan Placey

traduit de l'anglais (Royaume-Uni) par Adélaïde Pralon

cote : ANG19N1158

année d'écriture de la pièce : 2017  
année de traduction de la pièce : 2018



## *Personnages*

Billy, un garçon de 10 ans (presque 11)

Note sur le texte :

Une ligne de points :

.....

exprime un changement d'espace et de temps.

Quand Billy est avec sa ruche et ses abeilles, il faut qu'il soit réellement avec sa ruche et ses abeilles. Le reste du temps, il n'est pas nécessaire qu'il soit dans l'espace dont il parle (même si c'est possible). On peut imaginer qu'il saute sur un trampoline, se balance ou fait le cochon pendu tout en nous racontant des bribes de l'histoire qui a lieu à l'école ou ailleurs. J'ai suggéré parfois des solutions dans ce sens. L'idée principale étant qu'il soit souvent en train de bouger, d'exercer une activité physique tout en parlant.

La musique et la physicalité du jeu doivent nous éclairer sur le fait qu'il a un TDAH (Trouble déficit de l'attention hyperactivité), donc il est tout à fait possible que la musique et les mouvements soient sans rapport avec ce qu'il raconte.

Dans les scènes avec Maman et Papa, les personnages sont joués par Billy et figurés d'une façon ou d'une autre. Peut-être utilise-t-il des jouets, des dessins... il peut aussi ne pas employer le même ressort à chaque fois. Ces scènes ont lieu dans le passé.

Note sur la ponctuation :

Billy parle vite. Parfois, plusieurs phrases sont fondues en une. Essayez de ne pas rajouter des points là où il n'y en a pas.

Une ellipse (...) indique une prolongation de la pensée / une réflexion ou la recherche du mot juste. Il ne s'agit pas d'une interruption.

Un tiret (-) indique une interruption. Souvent, les pensées de Billy sont interrompues par une nouvelle pensée. Il ne s'agit pas d'une pause ou d'un temps.

En l'absence de ponctuation, les phrases s'enchaînent.

*Billy apparaît. Il porte un masque d'apiculteur. Il s'approche d'une ruche. Le bourdonnement devient de plus en plus fort. Il retire son masque, pose les mains sur le toit de la ruche et s'apprête à l'ouvrir.*

BILLY, regardant droit vers le public. –

« Reste assis.

Tu peux faire ça, non ?

T'as qu'à rester assis pendant la durée du spectacle.

C'est tout ce que t'as à faire.

Et ne parle pas. Évite de ricaner ou de faire des commentaires ou de te lever ou de pincer ton voisin ou de faire des bruits de pets ou des bruits de fermeture Éclair avec ta fermeture Éclair ou des bruits de métal avec tes boutons pression ou des bruits de scratch avec les scratches de tes chaussures – enfin, je vois que toi, t'as pas des chaussures à scratches, t'as des – ne fais pas des bruits de nœuds avec tes lacets – je ne sais pas trop ce que les lacets font comme bruit, mais bon, je veux pas le savoir – n'attache pas tes lacets entre eux ou à d'autres ou à tes lobes d'oreilles et n'essaie pas de les transformer en lasso pour capturer ton voisin de devant.

Regarde le monsieur, reste assis et ne dis pas un mot.

Oui ?

Billy ? Oui ?

Billy, je te pose une question. »

« Mais, madame, vous venez de me dire de ne pas dire un mot. »

Je souris à madame Cocker, ma prof de CM2, qui elle, ne sourit pas. Elle n'a pas souri depuis 2007, quand elle a perdu le concours de chiens du Nord-Est de jesispastropquoi-parce que la petite Princesse Popo a été fidèle à son nom en faisant la grosse commission sur les godasses du juge et donc, comme la communauté des chiens de jesispastropquoi est assez petite dans cette région et que les gens parlent forcément et que le mot caca de chien était sur toutes les langues, sa carrière de dresseuse de chien a pris fin brutalement et elle n'a pas eu d'autre choix que de devenir maîtresse d'école pour des animaux comme nous, les enfants de l'École du Chêne.

Je le sais parce qu'elle nous l'a dit.

Je sais aussi qu'elle n'avait pas de cheveux gris avant de devenir maîtresse et plus précisément avant de devenir ma maîtresse.

Elle mime « Reste assis » avec sa bouche alors j'obéis.

Parce que c'est tout ce que j'ai à faire.

Pendant trente minutes.

Le temps que ça fait sûrement déjà.

Sûrement.

Parce que ça fait sûrement déjà 100 minutes.

Parce qu'appeler ça un « spectacle », c'est exagéré, c'est juste un type avec un Powerpoint qui raconte qu'il était dyslexique et nul à l'école et qu'il a travaillé dur et que maintenant il a gagné une médaille de bronze aux Jeux olympiques en dressage.

Reste. Assis.

Rien que ça.

Reste.

Assis.

*(Il commence à se balancer d'avant en arrière, sans décoller les pieds du sol.)*

Reste.

Assis.

Que ça.

*(Il commence à sauter doucement sur le trampoline.)*

Reste.

Assis.

*(Il saute de plus en plus haut.)*

Reste

Assis

Reste

Assis

Reste

Assis

Reste

Assis !

*(Il fait maintenant d'énormes bonds tout en parlant)*

Je me concentre

Sur un élastique à cheveux rouge

Pour m'empêcher de bouger

Je tire doucement sur l'élastique rouge. Pour voir ce que Sheena va faire. Mais elle ne bouge pas.

Alors je tire un peu plus fort et je libère l'élastique !

Je vise. Et feu ! *(Il effectue ses mouvements au ralenti comme dans la scène qu'il imagine)*

L'élastique décolle au-dessus de la foule électrique

Et tout le monde lève les yeux comme si un feu d'artifice arc-en-ciel avait explosé dans les airs et

*(Soudain la scène retourne à la normale)*

Madame Cocker m'attrape par le bras et, comme si elle tirait sur la laisse d'un chien réticent, elle me sort de l'auditorium de l'école.

.....  
*Billy est près de la ruche. Elle est usée, tout comme l'équipement d'apiculteur à côté.*

*Tout en parlant, Billy enfile la tenue de protection.*

Ça, c'est la ruche où vivent mes abeilles. *(Il retire le couvercle)* Elle est dans un jardin commun à tout l'immeuble, mais personne d'autre ne vient vraiment {s'en servir} alors ils me laissent m'occuper de mes abeilles, surtout parce que les miennes ne sont pas vraiment, tu sais... *(il en sort une d'un bocal)* vivantes. Bien sûr.

Normalement les ruches font du bruit.

Les abeilles bougent *tout le temps*.

Et on dirait qu'elles sont DÉCHAÎNÉES

Et DÉSORDONNÉES

Et FOLLES

Mais en fait, c'est tout le contraire.

Dès la naissance, chaque abeille sait ce qu'elle a à faire. Elle sait qui elle est dans le monde.

*(Il soulève des bocaux)* Il y a des abeilles nourricières

Et des abeilles gardiennes

Et des abeilles fossoyeuses

Et des abeilles butineuses

*(à propos du bocal)* Et celle-là, c'est... oh j'ai oublié de... elles ont presque toutes des étiquettes.

Je ne sais pas si tu t'en souviens, mais tu m'as donné cette ruche parce que tu allais la jeter et la combinaison aussi et je les voulais pour pouvoir m'entraîner. Papa ? Tu t'en souviens ?

J'ai demandé à Maman quand tu allais revenir et elle m'a pas répondu – c'est ce qu'elle fait quand elle m'a déjà dit quelque chose alors que j'écoutais pas et qu'elle est *fatiguée de toujours tout répéter*, Billy. Et je lui ai demandé si je pouvais t'appeler parce que je voulais te dire que l'été arrive et que j'ai peur que tes abeilles essaient et elle m'a répondu que tu n'avais pas encore de nouveau téléphone et pourquoi je n'écrivais pas une lettre plutôt ?

Donc, c'est ce que je fais.

Mais genre dans ma tête.

Parfois je vais voir tes ruches, Papa – celles qui sont sur le toit du centre culturel, tu sais ?

Je ne sais pas si tu as pensé à leur dire que tu t'en allais ? Je regarde, de loin, je monte l'escalier de secours, et je leur dis bonjour, c'est tout. Et celle-là (*à propos du bocal*) c'est Danny le faux bourdon. C'est une abeille mâle. Les mâles n'ont aucune fonction dans la ruche.

Ils font que... partir.

Mais parfois c'est la Reine qui part. À la recherche d'une nouvelle maison.

Et elle emmène une flopée d'abeilles avec elle.

Ce qu'on appelle un essaim.

Un gros tas d'abeilles volantes.

**BZZZZZZZZZZZZZ !**

Ce qui est terrible.

Parce que si elles essaient et qu'elles ne trouvent pas de maison, elles meurent de faim.

C'est pour ça que nous, les apiculteurs, on les surveille, pour les empêcher d'essaimer.

Pas vrai, Papa ?

.....

Maman a les yeux gonflés, les ongles, manucurés hier, ou la semaine dernière, complètement rongés.

« Papa a encore oublié de payer ? »

Elle me regarde comme si j'étais un extra-terrestre.

« Je sais pas. T'as l'air... »

« Si j'ai l'air de quoi que ce soit, c'est sûrement lié au fait que j'ai dû expliquer à mon patron – qui ne peut déjà pas me saquer et qui ne supporte déjà pas de me laisser partir à 5 heures tous les jours pour que je puisse préparer le dîner de mon fils qui de toute façon ne le mangera pas – que je devais partir encore plus tôt aujourd'hui pour aller voir la directrice de l'école.

*Un temps.*

Je remarque un extincteur sur le mur.

« N'y pense même pas. Assieds-toi. »

Je ne m'étais pas rendu compte que j'étais debout.